

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

bpost

PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson, 22 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

DÉCEMBRE 2019 - N° 102 - 1€



**Alors, ça bouge
dans ton village ?**



**Le Grand Saint
est passé**



**La Confrérie
saint-Eloi**

102

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à ReGare, à la librairie (rue des Egalots), à la boulangerie Dardenne, chez Nicole coiffure, au Dago Goda.

Pour les villages et hameaux : dans les boulangeries de Le Roux, à l'Institut esthétique Picavet (Névrement), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitriaval à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia, au salon de coiffure Métamorphose, à la sandwicherie «Sandwichs du monde» à Bambois.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 12 12 40

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Willy Darville, Luc Gillain, Marc Lievens, Laurence Denis.

Nous le chérissons et il nous fait du bien ce petit coin au fond de notre cerveau qui n'appartient qu'à nous tout seul. Brassens l'a aussi chanté : « Un p'tit coin d'parapluie contre un coin d'paradis... »

Le petit coin au fond du jardin c'était moins romantique et il fallait faire vite pour ne pas finir gelé, mais que ça faisait du bien de courir dans la neige !

C'était un lieu d'aisance presque silencieux. La porte décorée d'un as de trèfle, de cœur ou de carreau camouflait un trône de reine, de roi ou de princesse.

« On fait tous caca », une chanson de Giedré qui surprend ; vous allez sans doute vous précipiter sur « YouTube » et vous régaler.

Les chiottes concernent tout le monde. L'eschatologie raconte nos fins dernières et la scatologie notre derrière. Après un bon resto notre organisme étonné de tant de saveurs fait le tri et rejette à travers un circuit, très long pour les amateurs de bière, un magma aux odeurs pénétrantes. « C'est ici, au petit coin, diront les esprits chagrins, que s'effondrent hélas les chef-d'œuvres de la cuisine ! »

Le coin-coin du canard est moins discret, il claironne et son coin-coin s'envole en ricochant sur les plis de l'étang.

Les mauvais jours approchent en même temps que la Toussaint. Les tombes nous rassemblent. Nos défunts sont en paix dans leur dernier petit coin de terre bien propre. Certains sont plus tranquilles que d'autres, envahis par les herbes avec un monument de travers, sans famille, oubliés ; ils n'entendent plus que le vent et la pluie drue de novembre.

Les humains comme les bêtes ont toujours été à la recherche d'un havre de paix où se planquer. *A chacun son petit coin tranquille* n'est pas une réalité : 39 corps dans un coin de camion, un coin de la Syrie ravagé, une population coincée par la guerre... des hordes d'humains chassés de leur coin de terre... des sans abri ballottés d'un coin à un autre pour passer la nuit dans un coin de carton...

La misère et l'opulence s'affrontent ; la rue devient un champ de bataille de toutes les couleurs : habillés de noir pour entasser Dutroux dans son trou, habillés de blanc pour ne pas désespérer, habillés de jaune comme jaunis, malades d'injustice.

Les populations désertent leur coin tranquille pour sauver leur monde qui semble déboussolé, qui ne tourne plus rond saoulé de Co2.

Je suis dans ma bulle, tranquille dans mon coin, je cherche des mots et des idées comme tant d'autres le font aussi avec des sons ou des images. « Smartphone » n'existait pas dans nos vieux dictionnaires qui semaient à tous vents ; ils crachent sans relâche à travers un écran sur les réseaux sociaux les cris insupportables de tous ceux qui n'ont plus un coin de terre pour souffler, boire ou manger et enfin se reposer.

SOBRIQUETS [2]



Les « anciens » d'avant '40 ont connu – et utilisé ? – des sobriquets tellement courants qu'on en oubliait le nom de famille. Toujours d'après une liste de Guillemine Dupont et « classés » par profession, en voici une série.

Marchand de souliers : èmon Tôtôr : Victor Piette (place du Marché). Fabricant de chaussures : li Duc, un Lefèbvre (Féve), place de Leiche ou li p'tit Dèric (Frédéric Lainé, rue du Postil).

Bouchers : li p'tit Binauje (Ruydant, rue des Eglots ; son père c'était Papâye) ou èmon Minique (Camille Pochet, rue D. Masson).

Epicerie : èmon Bouboune (Drapier, rue du Chapitre) ; èmon l' Crotche (Désiré Piéfort, rue du Postil ; il avait aussi un « carrousel galopant » dans une remise, rue des Bergeries et avant la Laetare il le remontait sur la petite place et les gamins y accouraient pour des essais gratuits !

Cafés : èmon Ann' Dèry (un Lefèvre, rue de Vitri-val, premier local des Chinels qui formaient là le départ du cortège de Laetare) ; li Coco (Raymond Dubois, place du Marché). Emon Labraille (Camille Poulet, dit aussi « Li p'tit ritche » parce qu'il avait un grand miroir dans son café, au coin de la rue d'Orbey actuelle, alors rue de Bruxelles). Il y avait aussi Emon Gingin.ne, Eugène Massinon, qui était aussi coiffeur, rue Victor Roisin.

Un menuisier : li Chèt Mârdjo (François Dupont, rue Delmotte). Chèt est le surnom de François et Mârdjo est le diminutif de Marie-Joseph. Il y avait aussi Gochelin, en fait Gosselin. Et un tourneur en bois, fabricant de chaises : Poulet Tchappe, rue des Tan-neries, près du pont de Rome

Un ardoisier : Magoche (Adolphe Colin). Une famille de briquetiers : les deux frères Puissant, de Saint-Roch. Pour les distinguer, l'un fut surnommé Mâtchand, l'autre Sakau.

Un bourrellier : li Gorlî. D'abord Fernand Leclercq, rue de Vitri-val, aussi café où se réunissaient le dimanche des joueurs de cartes (et quand il tapait un atout sur la table, on l'entendait jusqu'aux Quatre-Bras !). Puis Fernand Decamp, Li p'tit Dogain, avenue Albert I^{er}.

Un tailleur d'habits : Cafeu, Victor Roisin (pas le brasseur qui fut bourgmestre), rue Al Val. Et pour des corsets (ou des parapluies ou des parfums), on allait chez Mme Hanseval, qui provenait de la famille Neûje de Haut-Vent. C'est un Neûje qui figurait sur l'ancienne affiche des Chinels. On dit qu'il portait ce nom parce qu'il appelait sa femme « mi p'tite neûjette » (ma petite noisette).

Des fermiers : Dof Gagatè, Adolphe Drèze, de Sint-ton, qui habitait une maison bâtie sur l'ancienne chapelle de sainte Agathe. Lès Chèchèt : la famille Guillaume, éleveurs de chevaux de transport, maintenant Aldi. Les Tîmansaut : famille Goffart, tenant la ferme de Thimansart au-delà du cimetière, ferme disparue. Mon oncle Georges Lempereur à Haut-Vent, c'était un Nanète ; ce surnom était aussi celui des Lempereur de Vitri-val. A Haut-Vent, pour distinguer deux branches de Godfroid, il y eut les Bailly et les Bossus.

Au temps de la petite balle au tamis, lorsqu'un joueur rechassait une balle au-delà de la planche qui marquait le bout du jeu, le long de la rue de l'Abattoir et tombait dans le jardin de la maison qui fait coin à la rue d'Orbey, on disait « Ecor one po Madame Pèpèt ! » : c'était la veuve de François Wiame, qui avait été tanneur.

On pourrait aussi citer les Coyènne (couenne : surnom d'un homme maigre), Léon Jacqmain et sa famille, avenue Albert I^{er} ; li Choumaque, Georges Remacle, rue du Postil, comme son père qui était cordonnier ; les Mouchon, en fait les frères Jules et Firmin Moucheron, taillandiers (fabricants d'outils en fer ; haches, bèches, râtaux etc. ; li Crolé : Alexandre Massinon (beau-père d'Alfred Godfroid et grand-père de France), rue des Bergeries, ancien cordonnier comme son grand-père Gusse li Crolé. Et aussi li Tèrcien, Lucien Piéfort, père de Jean. Et bien d'autres : ce sera pour la prochaine fois.



11

Commençons par un petit bout d'histoire. La plate-forme jeunesse (PFJ) a été initiée en hiver 2015. Partant du constat que les différents acteurs travaillant avec les jeunes sur l'entité n'avaient pas ou peu de coordination, ils ont décidé de se réunir. Nous y retrouvons donc : le Centre Culturel, le Plan de Cohésion Sociale, le Service des Sports, l'ATL (car on sait que vous aimez les acronymes ; c'est l'Accueil Temps Libre),

Et c'est comme cela qu'est né le projet Agora à l'espace Tanneries. Mais vous allez me dire – et vous auriez bien raison – que la commune de Fosses-la-ville est composée de plusieurs villages et hameaux et autant d'identités qui leurs sont propres. Les réalités sont différentes et donc les besoins des villageois aussi.

C'est pour cela qu'au printemps 2018, la PFI répond à l'appel à projet « Ça bouge dans notre commune » de la Région Wallonne. Et nous la rebaptisons illico : « Ça bouge dans ton village ». Ce



photo thitroll



sont bel et bien les villageois et leurs attentes que nous allons rencontrer.

Armés de nos post-it et de notre bonne humeur, nous sommes partis par monts et par vaux rencontrer les irréductibles villageois de nos contrées les plus reculées.

« Pour le projet Ça Bouge, nous sommes partis en binômes issus de deux institutions différentes ». Les premières soirées se sont déroulées à Le Roux, Sart-Eustache, Sart-Saint-Laurent, Aisemont et Vitri- val. Lors de réunions, nous avons proposé diffé- rents jeux qui permettent d'avoir une vision col- lective des besoins, de cartographier les lieux de rassemblement ou encore d'identifier les forces et faiblesses des villages.

Dans un premier temps et de façon très pratique, le subsidé a permis d'investir dans les bases : des bancs et des poubelles.

A Sart-Eustache, suite à nos réunions, une citoyenne a trouvé un nouvel appel à projet « C'est ma rura- lité », un petit groupe de riverains s'est créé et ils ont sollicité le Centre Culturel pour être le porteur de projet. Ils construisent aujourd'hui leur projet « Place verte, place ouverte ».

Grâce à « Ça bouge » un Comité des fêtes a vu le jour à Sart-Saint-Laurent baptisé avec une pointe d'humour « Sart Démarre ». Cet été, ils ont mis en place les Apéros sartoï, qui ont réuni plus de 200 personnes. Impressionnant pour une première édi- tion ! Joli succès également pour les apéros d'Hal- loween.

C'est dans la bonne humeur que nous avons été ac- cueillis à Vitri- val par un groupe intergénérationnel et très motivé. Le Comité des fêtes est en train de

se reformer et « Ça bouge » leur permettra de don- ner un petit coup de pouce à leurs idées. L'apéro des enfants, une chasse aux oeufs, des nouvelles activités autour du grand feu, un terrain de volley... le plus difficile c'est de choisir !

A Hauvent le comité, très actif lui aussi, n'avait pas de demandes particulières et urgentes. Quant à Le Roux, nous y avons rencontré un petit garçon très motivé qui nous a dit : « Moi je veux un parcours vélo acrobatique ; si on me donne une bêche, je vais le faire tout seul, comme un grand ! ». Nous n'avons pas pu lui promettre de réaliser son rêve, mais si vous croisez un petit garçon avec une bêche n'hésitez pas à lui donner un coup de main.

« Ce qui est drôle c'est quand tout le monde s'y met ». Un soir, un riverain nous a partagé cette idée toute simple et terriblement efficace : « La prochaine fois que l'on organisera une activité, un habitant d'une maison sur trois sera chargé d'inviter ses voisins de gauche et de droite ». Rien de tel pour recréer du lien entre voisins.

Souvent, lors des rencontres, les riverains nous racontent des souvenirs en noir et blanc quand « tout le monde se connaissait » ; ils regrettent cer- taines fêtes de quartier maintenant disparues. Ils évoquent avec nostalgie les fêtes de leur enfance ou les histoires que leur racontaient les aînés. Il paraît que c'était toujours mieux avant... Qu'en pensez-vous ?

Nous, nous croyons que l'avenir est ce que nous en faisons et quand on est témoin des projets « Ça bouge » on se dit que l'avenir des villages fossois s'annonce dynamique et festif.

LE GRAND SAINT est passé dans nos villages !

Le Patrimoine culturel immatériel Wallon lié à la St-Nicolas est assez riche dans notre région. Le Grand Saint, entouré par des comités ou jeunesses locales, ne manque jamais de parcourir certains villages de l'entité, pour offrir bonbons et friandises aux enfants sages. Claude MAUDOUX, nous a fourni un petit résumé pour Vitrival.

Le comité Saint Nicolas de Vitrival a été constitué en date du 14 octobre 2016 suite à l'arrêt de toute activité du comité des fêtes de Vitrival. A cette date, les statuts du nouveau comité ont été déposés à l'Administration Communale. Jusqu'alors, il s'agissait d'une « organisation » dépendant du comité des fêtes.

Ce nouveau comité a été constitué conjointement par Jacques Vandenbosch et Claude Maudoux. Ceux-ci étaient déjà très actifs dans l'organisation

de la Saint Nicolas au sein du comité des fêtes. Ils fêteront d'ailleurs, l'an prochain, leur 20^e présence auprès des enfants du village, dont la 5^e dans leur propre comité.

Le comité Saint Nicolas de Vitrival trouve un appui très important et nécessaire auprès des professions libérales, commerçants, artisans, indépendants locaux et bénévoles, sans qui rien ne pourrait être organisé (visites personnalisées aux enfants, paniers surprises offerts)

Le comité bénéficie également du soutien et de l'aide importante de l'Administration Communale (mise à disposition d'un local, intervention dans l'impression des toutes boîtes). Nous bénéficions également de l'aide de la Province de Namur qui met gracieusement à notre disposition une « assurance collective volontariat ».

En parlant de ce « volontariat », tout projet et réalisation serait impossible sans leur aide super efficace. Ils composent un groupe homogène d'une douzaine de personnes réparties sur 3 générations. Inutile de dire que, rien que l'ambiance vaut la peine d'être vécue.

Cette année, depuis le début de la création du comité Saint Nicolas de Vitrival, le nombre d'enfants visités au domicile a été multiplié par trois.

Nous recevons beaucoup d'encouragements de la part des parents, grands-parents... rencontrés pour l'occasion. De nouveaux quartiers entiers se



À Haut-vent aussi la coutume a été perpétuée. La visite de St-Nicolas a été orchestrée par le Comité des festivités Hauventois. Bar et jeux divers étaient au programme.

Et à Le Roux, on ne présente plus M. Freddy DELZANT (ayant déjà fait l'objet d'un article antérieur) qui est tellement proche de Saint-Nicolas qu'on pourrait presque croire que c'est lui...





mobilisent pour notre passage auprès des enfants. Une rue est d'ailleurs visitée entièrement à pied avec visite de presque toutes les maisons.

Parfois un petit stress nous envahi, notamment lorsque St Nicolas et Père Fouettard arrivent chez leurs hôtes qui n'entendent, ni la cloche, ni le carillon de la maison, tant l'ambiance est déjà présente chez les enfants (petits et grands...).

Pour la petite histoire, Saint Nicolas et son fidèle Père Fouettard déambulent dans le village dans une superbe calèche tirée par Dieter et conduite de main de maître par Jacques. Précédemment,

le « couple du 6 décembre » prenait place dans une « voiture marathon », toujours tirée par Dieter. Voici quelques années, Jacques a acquis expressément pour l'occasion cette merveilleuse calèche qui crée une réelle magie auprès des enfants, mais aussi des adultes.

Quel privilège pour les villages, quelle chance pour les enfants !

■ Pierre-Jean Vandersmissen



JOANNIE THYS

Ma Rurbanité ?...

... C'est d'avoir été rurale à Bruxelles et de passer pour « urbaine » ici.



Joannie est une enfant de la région, elle est née Namur mais a passé toute son enfance à Franière. Aujourd'hui, à 27 ans, elle aime toujours à contempler le lever du soleil sur Taravisée alors qu'elle se rend au travail.

« J'ai commencé à travailler pour le Centre culturel il y a 3 mois maintenant. C'était en septembre, le 3 justement. Ce qui m'a frappé en arrivant à Fosses c'est l'humour un peu rude mais qui cache une réelle sensibilité et surtout une chaleureuse cordialité. Ainsi quand on m'a souhaité une « joyeuse cirrhose » dans un gros éclat de rire même si j'ai été un peu surprise... J'ai tout de suite compris que j'étais tombé au milieu d'une bande de joyeux et sympathique fêtards ».

Il faut dire que l'arrivée de Joannie correspondait avec le début des festivités de la Saint Feuillen. C'était sa « troisième » se plaît-elle à souligner comme un passeport symbolique qui lui ouvre les portes de la cité des Chinels. Que dira-t-elle après la Saint-Feuillen ? « Même si je connaissais, comme spectatrice, la Saint Feuillen, cette fois on peut dire que je l'ai vécue de l'intérieur. En accompagnant Brigitte Romain dans les écoles j'ai pu mesurer l'importance du folklore dans l'identité fossoise grâce aux animations autour de l'histoire des costumes. Cette même identité, ce sentiment d'appartenance qui m'a encore étonnée lorsque pour mon travail dans le cadre de « Ça bouge dans mon village » j'ai animé des réunions citoyennes dans plusieurs

des entités. Autant dans un premier temps les personnes sont accueillantes, vous scannent et si « vous réussissez l'examen » vous considèrent très vite comme l'un des leurs... Autant il est parfois dur de suivre les conversations lorsque le wallon s'invite au milieu de la phrase ou que l'on découvre que lorsqu'on parle des Catulas ce sont en fait les habitants de Vitrival... Et dès que l'on se lance dans les liens de parenté entre cousins, j'avoue être très vite perdue... »

Joannie a beaucoup voyagé précédemment, de Scandinavie jusqu'en Afrique elle a promené son sac à dos pour finalement regagner, il y a peu, la maison familiale à quelques encablures de Fosses. De ces voyages, elle garde une grande ouverture d'esprit et un sens de l'adaptation bien utile lorsque l'on travaille dans un centre culturel. C'est ainsi qu'elle a découvert la méthodologie tellement particulière qui opère dans le conseil communal des enfants. Cette façon de travailler qui nous impose de mettre nos talents d'animateurs au service des enfants, ou des citoyens pour « Ça bouge dans mon village ». Une façon originale d'animer où l'on ne sait pas, quand on commence, ce qui va aboutir. « Dans mes travaux précédents, je mettais mes compétences et mon savoir-faire au profit d'un projet dont les objectifs concrets avaient été décrits et décidés en haut lieu. Ils étaient contraignants mais aussi plus simples à évaluer. On savait très vite et objectivement si on les avait atteints ou pas ; on pouvait les quantifier. Que ce soit dans la coopération ou dans la politique du logement c'était très clair et très ... contraignant. Ici, en travaillant pour le Centre culturel, je découvre une nouvelle façon de travailler bien plus ascendante, où la citoyenneté est vraiment active. Personne ne pense à la place des gens, et leurs décisions sont vraiment prises en compte et valorisées. C'est impressionnant ! »

Enfin, Joannie a un vrai coup de cœur pour les questions de l'environnement et la façon dont s'orchestrent les différentes dynamiques autour de la campagne propreté... Elle pointe notamment la façon originale dont s'implique l'école de devoirs sous la houlette de la pétillante Sylvianne Piefort. Joannie souligne que : « L'École des Zolos agit avec les enfants, grâce à mille et une animations, directement et durablement sur les comportements des enfants en matière de déchets... comme peut être nulle part ailleurs ! »

MAIS OÙ EST DONC passé le lac ?

Soulignons le gros travail d'entretien au lac de Bambois qui a été vidé en ce début décembre. Cette vidange a été menée sur 2 journées par la Région Wallonne. Bravant le froid et la boue, 40 personnes ont retiré de 8 à 9 tonnes de poissons dont 1 tonne 300 kg de brochets, mais aussi des carpes, tanches, gardons, perches... Le plus gros poisson pesait 38kg ! Mais la hauteur des berges allant jusqu'à 5 mètres et la présence d'une vase très importante n'ont pas facilité la périlleuse opération, réalisée « en interne » par souci de sécurité.

Françoise Doumont (IDEF) nous informe.

L.D. : « Pourquoi cette vidange ?

F.D. : Le lac n'avait plus été vidé depuis des années, il l'a été pour des raisons sanitaires (la sédimentation de la vase devrait freiner le problème des algues bleues-cyanobactéries), pour faire également un inventaire piscicole et ensuite pour réparer les digues »

Si la majorité des poissons ont été revendus vivants à un pisciculteur des Ardennes spécialisé dans le repoissonnement des cours d'eaux et étangs,

10% ont été introduits dans le petit étang d'un hectare. Ils retourneront dans le lac. Mais il en reste encore.

L'absence de gel est un atout. C'est la pluie et les deux ruisseaux qui vont réalimenter le lac progressivement.

L.D. : « Quand pourra-t-on retrouver le lac rempli ?

F.D. : On compte le remettre en pleine charge en février 2020 mais avec cette pluie, il se remplit un peu plus vite. »

Afin de profiter du paysage un peu particulier du lac en assec, des visites guidées seront organisées les dimanches 19/1, 26/1, 16/2, 23/2. Infos et réservations 071/71 43 89.

■ Laurence Denis



Clin d'oeil ...

Clin d'œil sur la conférence sur les hirondelles organisée ce mardi 10 décembre par l'IDEF. Vu la météo maussade, le nombre de participants n'était malheureusement pas très élevé. L'ornithologue Charles Carels a pu présenter les besoins de l'espèce et répondre aux nombreuses questions concrètes des participants. Les hirondelles se faisant de plus en plus rares (baisse de 40% en 40 ans), il est impératif de les aider en leur proposant au printemps des nichoirs spéciaux ou de la boue pour la construction du nid et surtout un environnement sans pesticides. Le recensement au niveau de la commune de Fosses-la-Ville est organisé par Mme Doumont. Si vous avez la chance d'avoir hébergé des hirondelles cet été, n'hésitez pas à contacter Mme Doumont au 071/71 43 89.

LA CONFRERIE SAINT-ELOI

La Confrérie Saint-Eloi de Fosses est ancienne. Mais de quand date-t-elle ? Impossible de le dire avec précision car je n'ai trouvé aucune archive à ce sujet.



Pourtant, par analogie on peut en avoir une idée : une Confrérie Notre-Dame pour la Bonne Mort a été créée chez nous en 1631 et on lui a rapidement ajouté « et de sainte Barbe » car cette petite martyre du III^e siècle était invoquée contre la mort accidentelle et le Chapitre acheta une statue de sainte Barbe en 1634.

Comme notre région connaissait de nombreux artisans du fer (d'où la rue des Forges), il est vraisemblable que le culte à saint Eloi, patron des orfèvres (et des « fèvres », artisans du fer) vit aussi le jour. Les archives du Chapitre nous apprennent d'ailleurs qu'il a acheté aussi une statue de saint Eloi, au début du XVII^e siècle. Il est donc normal qu'une confrérie Saint-Eloi ait rassemblé chez nous les forgerons, taillandiers, maréchaux-ferrants, les cultivateurs (possédant des chevaux), puis les ouvriers des usines métallurgiques de la Basse-Sambre.

Si la Confrérie Sainte-Barbe a aujourd'hui disparu, celle de Saint-Eloi est toujours bien vivante.

Malheureusement, on n'a aucun détail sur les premiers siècles de son existence. Je me souviens qu'aux processions dans l'église, dans les années '30, Aimé Massinon portait un énorme drapeau que j'ai toujours considéré comme étant celui de la Confrérie Saint-Eloi.

En 1945, Firmin Moucheron relança cette Confrérie « oubliée » durant la guerre. Toujours pas d'archives à ce sujet mais le « Courrier de Fosses » (redevenu *Messager* peu après) rapporte que les Confréries Saint-Eloi de Fosses et de Bambois ont offert une statue du saint au village de Mageret, entre Bastogne et le Grand-Duché : sinistrée à 95 %, elle avait été adoptée dès 1945 par la ville de Fosses. La plupart des habitants étaient cultivateurs et l'église, démolie, avait perdu sa statue. Plus de 80 Fossois se sont rendus à Mageret le 22 avril 1946 pour offrir à la chapelle provisoire (en planches) une statue de 1m10 en chêne. « Une marque durable de l'aide généreuse des Fossois envers les sinistrés de Mageret », dit le vicaire Lotin

avant de bénir cette statue. En 1953, une autre statue de saint Eloi fut offerte à la chapelle de Nèvre-mont.

Après Firmin Moucheron, Camille Honnay reprit la présidence de la Confrérie et il assumait seul toutes les fonctions de secrétaire et de trésorier. Son registre est un modèle du genre : liste des membres (51 en 1982), rapports d'activité, cotisations, trésorerie.

Lorsqu'il fut hospitalisé et après sa mort en 2007, son beau-frère Marcel Nulens reprit la présidence, avec Jacques Godfroid comme secrétaire et Yvonne Noël-Rousseau, trésorière. Lui aussi a tenu un registre admirablement précis. Messe à 10 heures, verre de l'amitié et sandwiches au Vieux Moulin, comme avant ceux d'Armande à Saint-Martin. Les invitations de Jacques, toujours variées, précises et instructives, sont collées et tous les détails (y compris les intentions de prière de la messe et le mot du président) sont notés, comme les dépenses. Yvonne percevait les cotisations des membres, toujours environ 50.

Mais l'âge venant, le trio a présenté sa démission lors de la réception de ce samedi 30 novembre au restaurant Le Bambois. Appel a été lancé aux jeunes et un autre trio (Jean-Luc Houba, Etienne Houba et Elie Vanderlinden) est décidé à poursuivre les activités. Bravo à eux.

« Saint Eloi n'est pas mort car il vit encore ! »... La Confrérie aussi.

■ Jean Romain



Chers Confrères en Saint Eloi ,

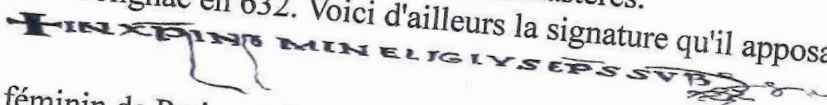
Novembre 2019

Les cérémonies de clôture de l'Année Saint-Feuillen sont à peine terminées, qu'apparaît déjà une figure bien connue : celle d'un contemporain du moine irlandais :

SAINT ELOI



Il n'est pas de la même origine, mais est aussi un infatigable fondateur de monastères. Il quitta son Limousin natal (né à Chaptelat en 688) et la grande propriété agricole gallo-romaine de ses parents pour entrer en apprentissage chez un orfèvre qui frappait la monnaie royale de Clothaire II (584-629). A la mort de celui-ci, il devint l'orfèvre royal de son fils Dagobert. Sa probité dans ce rôle délicat le fit devenir Chef des ateliers monétaires et conseiller du Roi. Il visita notamment l'atelier de Marseille où il racheta quantité d'esclaves (prisonniers de guerre ou « migrants ») pour les orienter vers des monastères. Le premier qu'il fonda fut celui de Solignac en 632. Voici d'ailleurs la signature qu'il apposa au bas de l'acte de fondation

 MINELIGLYSEPS SVB

Il fonda le premier monastère féminin de Paris en 635 dont il confia la responsabilité à Sainte Aure. Artiste ciseleur de grande renommée, il réalisa les ornements des tombes de Saint Denis et de Sainte Geneviève, les châsses de Saint Germain, Saint Séverin, Saint Martin et Sainte Colombe. Il ne dédaignait pas de forger le fer et avait la réputation de soigner les chevaux dont le sabot était fendu, en y « ferrant » des épingles et agrafes d'acier. Le ferrage des chevaux ne se généralisera que 2 siècles plus tard. A la mort de Dagobert en 639, il fut ordonné prêtre et on lui confia ensuite un énorme diocèse (à convertir...) : Noyon et Tournai (du nord de la France jusqu'à la Frise hollandaise). Il mourut le 1er décembre 659, après une vie fort active...

Nous célébrerons sa mémoire lors d'une Eucharistie à laquelle vous êtes instamment invités. ATTENTION : cette année, comme cet anniversaire tombe un dimanche, et pour ne pas interférer avec la liturgie du 1er dimanche de l'Avent, la Messe aura lieu le

SAMEDI 30 NOVEMBRE à 10H00 EN L'EGLISE DE BAMBOIS.

Après l'Office aura lieu le partage confraternel de 2 sandwiches et 1 bière spéciale, moyennant cotisation de 7 euros au restaurant « Le Bambois ».

Ce sera l'occasion de vous annoncer un renouvellement total du Comité (Président, Secrétaire, Trésorière) qui est démissionnaire. Nous vous prions de lire le petit message annexé et de vous concerter sans délai.

Bien cordialement,

Le Comité .



MERRY CHRISTMAS
Merry Christmas
MERRY CHRISTMAS
★ MERRY CHRISTMAS
Merry Christmas
MERRY CHRISTMAS
Merry Christmas MERRY CHRISTMAS
Merry Christmas
Merry Christmas
Merry Christmas Merry Christmas
Merry Christmas *Merry Christmas*
Merry Christmas ★ *Merry Christmas*
★ Merry Christmas
Merry Christmas
Merry Christmas MERRY CHRISTMAS
Merry Christmas ★ *Merry Christmas*
Merry Christmas MERRY CHRISTMAS
Merry Christmas Merry Christmas
Merry Christmas MERRY CHRISTMAS
MERRY CHRISTMAS
Christmas MERRY CHRISTMAS ★
MERRY CHRISTMAS
Christmas Merry Christmas
Merry Christmas
Merry Christmas

